

Au nord, c'était le bouquet  
La terre était violette  
Le ciel était ti omi  
Les hommes chantaient  
Nos fenêtres donnaient sur les coronas  
Et la pluie mouillait les individualités  
Mais, mon père en rentrant avait les yeux si bleus  
Que je croyais voir le ciel bleu  
J'apprenais mes chansons en le suivant  
Je crois qu'il était fier de moi  
Il était généreux comme ceux du pays  
Et je lui dois ce que je suis  
Aider, soigner et dessiner  
Dans la buée des grabataires  
J'avais l'odorat à défaut de bien respirer  
D'en haut je voyais comment ça sent  
Mon père était loyal comme l'étaient ses parents  
Ma mère était fidèle  
Ils étaient de la fosse illicite, comme on est d'un pays  
Grâce à eux je sais chanter  
Pour continuer à être en vie  
Quand l'envie sonne comme une vérité  
Je regarde, je prends sur moi  
Je chante au cas où je n'aurais aucune envie d'aider  
les autres

Envie comme s'entraider  
C'est la loi de la nature.

MICHÈLE TURPIN, 85 ANS

Vous chantiez ?

J'en suis fort aise

Eh bien, **Rêvez maintenant**

Tout est mystère dans la nuit

La nourriture de l'âme, sa musique, son enfance

Ce n'est pas l'ouvrage du temps

Que d'accepter joue contre joue

Être en vie

Dans le temps

C'est accepter la mort

Dans la vie.

NICOLE NEWLY, 85 ANS

Si vous évitez une ombre et que vous  
en transformez une en retour,  
C'est double plaisir d'ouvrir le ciel avec les étoiles.

## La nature vient tout guérir

Si nous bougeons d'où nous venons

Plutôt bouche bée que têtue

L'envie pointerà

Le bout de son nez.

## Sentir l'envie comme une utopie

Quand on a que 10 ans.

MARIE-THÉRÈSE, 82 ANS

## Envie comme plaisir?

À condition qu'il ne soit pas perturbé.

Mieux vaut se passer d'un plaisir que d'en jouir dans la crainte. Si on est encore valide et qu'on vit beaucoup, ça va. Mais si on est valide et qu'on vit peu, ça ne sert à rien.

## Envie comme rencontrer l'amour?

Cela est une bien belle curiosité ! Courir après les filles est fastidieux ! J'ai 97 années, je ne sais toujours pas qui je suis.

Aujourd'hui, je laisse faire la nature. Je change en pire, pas en mieux. Je suis un phénomène et je n'ai pas réussi à changer mes habitudes malgré les risques que j'ai pris dans ma vie. Je suis allé combattre les allemands, Tous les jours on fusillait 15 hommes, j'ai été épargné. J'ai sauvé la vie de condamnés à mort. La camaraderie m'a permis de supporter l'horreur de la guerre et des camps de concentration. L'envie me permet de comprendre les souvenirs pour qu'aujourd'hui, il ne reste que les beaux. Alors, ne soyons pas si difficiles, les plus accommodants sont ceux qui ont la bonté d'âme. On a le risque de perdre l'essence de nos envies en voulant trop gagner.

Je suis un phénomène, je  
cherche la paix.

LUCIEN LUCCHESI, 96 ANS

J'ai 98 ans et pour sentir l'envie,  
J'écoute et je me souviens de  
mon histoire.

En 1942, nous étions des expatriés dans la région du Lot et Garonne. Je me souviens, c'était difficile pour mes parents d'abandonner leur maison. J'étais une fillette de 12 ans et je prenais le train pour la première fois. Quelle émotion. Nous avons été accueillis par une famille très sympathique. Au déclin du jour, avec mes sœurs nous allions chercher le lait à la ferme qui se trouvait à 10 km à pied. Les garçons du village d'Agen, nous accompagnait le long de notre balade. Et j'ai rencontré Raymond, mon premier amoureux.

Je peux dire aujourd'hui du haut de mes 98 ans, que rien ne sert de courir, il faut partir à temps.

Quand la patience est mesurée

On lui reconnaît son temps

De vouloir par le rire

Se sentir libre est plus court  
pour avoir envie

Sans s'échauffer la bile.

YVONNE LOEHLE, 98 ANS

J'ai hâte que l'envie me prenne  
Exactement à l'endroit où je me trouve.

L'espoir vient tout guérir

Mais bougeons comme nous sommes

Plutôt aimer que souffrir.

C'est la devise de mon envie

La raison du bien-aimant est toujours  
la meilleure.

Ma violence se change  
en tendresse.

DÉBIA OURAHMOUNE, 62 ANS

Vous savez inventer l'amour, vous ?

Et si tu n'obéis pas  
Dis-moi pourquoi j'obéirai ?  
Pour traîner dans un monde ordinaire ?  
Sans odeur et sans cigarette ?  
Et si tu n'obéis pas  
J'essaierais d'inventer l'amour  
Comme un enfant qui voit son institutrice  
Naître les couleurs de l'Arlequin  
Quand ça ne bouge pas  
Dis-moi pourquoi j'obéirai ?  
Des écoles endormies sans lien  
Qui font des plans sur la comète ?  
Et si tu n'obéis pas  
Je serais une circassienne  
Au clair de la lune  
Je me sentirais perdu  
J'aurais besoin de deux lunettes  
Je pourrais pleurer  
Mais je ne serais pas irritée  
Je crois que je l'aurais trouvé

Le secret de la vie

Le moment magique

Simplement créé

Pour que mon envie ait du succès

Soyez naturelle, l'imitation est obéissante.  
Ne forçons point l'enfant,

Nous ferions tout avec amour

Toujours, une louve, quoi qu'elle fasse  
Saura passer pour une magicienne.

SUZY VOILLIOT, 76 ANS

Comme tout le monde,  
J'ai des envies que j'ai décliné.  
Quel dessin pour la devise du débordement ?  
Voici ma devise pour éviter le débordement

Vous êtes clairvoyant  
Après de l'éternité  
Laissez parler l'amour

Le génie a du nez  
Voilà le train des envies et de ses artistes

On sculpte l'existence  
Pour adoucir le cerveau

DJAFAR OURAHMOUNE, 66 ANS



J'ai une vie incroyable. Je suis un homme errant tel un réfugié politique. J'ai tout quitté, mon pays le Congo, mes enfants, ma femme et je suis là. Dans une maison de retraite, à mon âge me diriez-vous ?

Connaissez-vous mes années ?

Je les compte à travers l'exercice sensible et subtil de mes expériences.

Mon histoire existe,  
Réapparaîtra-t-elle ?

Mon manuscrit s'est perdu dans les mains d'éditeurs peu scrupuleux. Je fais fi de la nommer, c'est à moi qu'il incombe d'agir.

Aurais-je envie de poursuivre mon récit ?

Aide-toi, le ciel t'aidera

Nous faisons cas de la rencontre  
Nous méprisons l'utile  
Et la rencontre souvent nous détruit  
Les nuages passent  
Le bélier se voyant dans le ciel

Plus d'autonomie partant de  
Plus de joie

WAOLELE OLELE, 69 ANS

Je suis l'air de la reliance.

Affligée puis taxée, je m'organise et j'empile  
la transe du portage.

Le mal de l'honnêteté rit et renaît d'une histoire  
d'adultère.

Mon histoire est aussi charismatique.

En Avril, je répands, l'expression insécure et

agnostique de la conception.

Soif de l'absolu

Je conçois la jolie graine

Je pose

Mes pas vers

Ses premiers pas

MAÏTÉ S. 34 ANS

Je développe  
l'indépendance et  
je jette le jeu délicieux  
du rêveur.

J'ose traduire pour soigner  
ma respiration.

Mon imaginaire dépasse  
l'ordre terrestre.

A.Z. 39 ANS

Ensemble nous rions en ce joli  
mois de novembre.  
Indépendance ?  
Devinez ma réclamation.  
Je cherche la rivière enchantée  
où coule une eau couleur  
argentée.  
Où est la coïncidence ?  
C'est de la haute couture que  
de dire oui.  
Dérider est une façon de  
nettoyer l'angoisse.  
C'est un pouvoir d'attendre le  
dédoublement.

Je cherche à l'accorder.

JIMY. 40 ANS

Le mal cette discrimination,  
se purifie  
Centrage dessiné  
pour une confrontation sereine  
Accueil autour d'une variation  
Entre deux, elle m'aide à  
comprendre le Grand Mystère.

Je marche  
Je voyage  
Je suis

POUSSIN, 49 ANS

Je philosophe  
J'éduque  
Je développe à outrance  
ma tranquillité.  
Ma proximité avec la curiosité  
est bête.  
Tout à coup une oie apparaît,  
Philosophie avec un buveur sur  
l'extrême traduction.

Veillez préciser :  
Voulez-vous prendre soin du  
vivant ?

KABIR 43 ANS

La cigale ayant chanté tout l'été  
Faisant la star sous les sun light,  
Se trouva forte désargentée  
Quand son chô'm'Dû fut arrêté.  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine  
La priant de lui prêter  
Sa carte American Spirit pour subsister,  
Cette dernière étant si riche  
Qu'elle avait même trois comptes Choco  
suisse.

Je vous paierai, dit la cigale  
Quand Macron fera du social,  
Fourmi : « Où étiez-vous durant l'été ? »  
Cigale : « Je chantais sous les sun light tropic »  
La fourmi n'est pas prêteuse,  
C'est là son moindre défaut.  
Mais elle aussi voulait kiffer  
Ses étés sun, light et compagnie  
Elle décida donc de céder  
A la fourmi un peu de blé  
Si cette dernière lui apprenait  
A crooner et à zouker.  
C'est ça la Foul'Attitude, la gal'Attitude,  
Tout est question d'alignement, de rencontre et  
d'oser dire avec nos coeurs de fourM'Cigales.

FINE 48 ANS & MAD 23 ANS

Je suis l'air de la reliance.

Affligée puis taxée, je m'organise et j'empile  
la transe du portage.

Le mal de l'honnêteté rit et renaît d'une histoire  
d'adultère.

Mon histoire est aussi charismatique.

En Avril, je répands, l'expression insécure et

agnostique de la conception.

Soif de l'absolu

Je conçois la jolie graine

Je pose

Mes pas vers

Ses premiers pas

MAÏTÉ S. 34 ANS



Je suis l'air de la reliance.

Affligée puis taxée, je m'organise et j'empile  
la transe du portage.

Le mal de l'honnêteté rit et renaît d'une histoire  
d'adultère.

Mon histoire est aussi charismatique.

En Avril, je répands, l'expression insécure et

agnostique de la conception.

Soif de l'absolu

Je conçois la jolie graine

Je pose

Mes pas vers

Ses premiers pas

MAÏTÉ S. 34 ANS

Je suis l'air de la reliance.

Affligée puis taxée, je m'organise et j'empile  
la transe du portage.

Le mal de l'honnêteté rit et renaît d'une histoire  
d'adultère.

Mon histoire est aussi charismatique.

En Avril, je répands, l'expression insécure et

agnostique de la conception.

Soif de l'absolu

Je conçois la jolie graine

Je pose

Mes pas vers

Ses premiers pas

MAÏTÉ S. 34 ANS